

Bachar Kouatly, candidat à la présidence de la FFE

Chers Présidents de clubs, chers Amis, J'ai le plaisir de vous confirmer ma candidature à la présidence de notre fédération.

Ce second et dernier mandat sera, si vous en décidez ainsi le 6 juin prochain, celui de l'aboutissement d'un travail de fond très important qui porte progressivement ses fruits.

Malgré les résistances, nous sommes en effet parvenus à organiser l'appareil fédéral de façon à mettre en valeur celles et ceux qui œuvrent sincèrement pour notre fédération.

Nous avons aussi beaucoup travaillé pour que notre Fédération et notre sport soient mieux perçus et mieux reconnus par nos ministères privilégiés, Sport et Éducation Nationale.

Nous avons pu, fait historique, redistribuer directement à plus de 200 clubs fragiles des aides financières directes et sans contrainte malgré l'extrême difficulté à conclure des partenariats privés conséquents.

Au terme d'une année 2016 instable, nous avons dès notre élection de décembre garanti puis assuré l'ensemble et plus de nos rendez-vous sportifs dès 2017 en partant d'une page blanche !

Alors oui, je suis fier du chemin parcouru depuis notre élection en décembre 2016, à l'issue d'une année très difficile et instable pour notre Fédération !



© D. DELAINE 2019.

Celle-ci, désormais bien installée au château d'Asnières, renvoie enfin l'image de respectabilité et de professionnalisme que je défendais en équipe nationale.

Fier, je le suis aussi de l'équipe du comité directeur de ce premier mandat. En sus des élus de terrain, des arbitres de premier plan et des techniciens chevronnés, nous avons bénéficié des compétences pointues d'acteurs privés spécialistes dans leurs domaines.

Communication, finances, études de marchés et ressources humaines, autant de facettes de notre univers désormais aussi complexe qu'exigeant.

Aujourd'hui, **il nous faut terminer de déployer le résultat de ces réformes, de ces conventions et de ces partenariats.** La nouvelle liste de membres pour le comité directeur que j'ai

l'honneur de conduire et de vous proposer, a été adaptée en conséquence : encore davantage de terrain et de proximité.

Cette nouvelle équipe aura comme mission de poursuivre le développement de la promotion de nos compétitions phares en incitant les élus locaux à nous faire et à nous refaire confiance. Ici encore, nul ne peut contester l'accomplissement de ma promesse de championnats de qualité et de quantité aux budgets largement revalorisés. **La promotion du jeu au féminin sera également renforcée** par une présence

hyperactive de femmes dévouées et talentueuses, capables d'inspirer fortement les jeunes filles de notre pays.

Et dans le but de nous rapprocher toujours plus des clubs, je réitère mon souhait, en pleine concertation avec les ligues, de promouvoir le rôle des comités départementaux.

Si la proximité est au cœur de notre projet, ces comités sont incontestablement nos meilleurs relais auprès de vous.

Je nous souhaite à toutes et tous une campagne apaisée et j'espère qu'à l'issue de votre vote, l'équipe que vous aurez majoritairement choisie pourra travailler sereinement pendant toute la durée de son mandat, en consacrant toute son énergie au développement et à la bonne marche de notre Fédération plutôt qu'à perdre du temps à répondre à des polémiques vaines et stériles.

Notre Fédération est au service de nos joueuses et joueurs de tous niveaux, de nos bénévoles qui ne comptent jamais leurs heures et de toutes celles et ceux qui, comme nous, savent que le jeu d'échecs est un formidable outil d'intégration, de partage, de développement personnel et de réussite.

Si vous me faites l'honneur de me renouveler votre confiance le 6 juin prochain, **je poursuivrai bénévolement et sans relâche, avec mon équipe,** notre action au service de la Fédération et de notre passion commune.

BACHAR KOATLY

www.ffepresidence2020.fr

Eloi Relange, candidat à la présidence de la FFE

Chères amies, chers amis,

Le 6 juin 2020, vous élirez les nouveaux dirigeants de la Fédération Française des Échecs. À ce sujet, **je suis très heureux de vous annoncer ma candidature pour devenir le prochain président de la FFE.** Mon parcours de joueur d'Échecs a commencé tôt : j'ai obtenu un premier titre de champion de France jeune en 1984. Puis j'ai participé à des Nationaux, une Olympiade et plusieurs championnats d'Europe.

Devenu GMI en 1998, j'ai contribué l'année suivante à la naissance, la diffusion et la présentation de Diagonale TV, une chaîne entièrement consacrée aux Échecs sur CanalWeb, **première Web-TV en France.**

Très investi dans les nouvelles technologies, j'ai fondé le site « Poker Académie », institution du poker en France qui compte plus de 100 000 membres. Puis j'ai co-fondé la plate-forme d'économie collabo-



ratrice « Les Débrouilleurs ».

Entrepreneur depuis 15 ans, mon métier est de construire et structurer des projets viables, de diriger des équipes et gérer les budgets afférents. **Je le fais avec clarté et transparence,** dans la bonne humeur... et non sans un certain succès.

Ancien capitaine de l'équipe de France en 2002, je sais avoir une vision ambitieuse, la partager et conserver la motivation de tous : c'est ma mission, ma passion, mon savoir-faire.

Notre famille échiquéenne est composée de personnes dévouées : dirigeants, joueurs, organisateurs, mécènes, tous

sont unis autour d'un sport d'exception aux valeurs puissantes et emblématiques. Les élections de juin 2020 seront **l'occasion décisive de choisir une voie différente** pour notre fédération et les clubs qui la composent.

Une équipe nouvelle complétée de cadres

expérimentés m'accompagne dans ma démarche.

Cette équipe est engagée autour de valeurs communes :

- **la transparence** dans la gestion des affaires fédérales et dans les comptes
- **l'intérêt général** comme principe et comme boussole pour guider notre action
- **l'union des acteurs** de notre fédération autour de projets mobilisateurs
- **l'engagement de chacun** pour la réussite et le développement des Échecs.

Des nouveaux dirigeants, associés aux savoir-faire d'hommes et de femmes d'expérience, sont heureux de mettre leurs forces à votre service.

Ils vont pouvoir redonner son **dynamisme** et son **inventivité** à la FFE : **soutenir les clubs** qu'ils soient petits ou grands, **aider les projets, conquérir de nouveaux publics,** concevoir de **nouveaux outils collaboratifs.**

Ils méritent votre aide et votre soutien

GMI ELOI RELANGE

www.ouverture2020.fr

Lara Armas, de l'or sur le ring

L'ancienne vice-championne de France jeunes a remporté un titre mondial de chessboxing. Le premier pour une Française.

Une Française qui met échec et mat une Indienne en finale d'un championnat du monde. L'image est assez savoureuse. Mais la partie ne voyait toutefois pas s'affronter Marie Sebag et Humpy Koneru. Et la scène se disputait sur un ring, à l'occasion du championnat du monde de chessboxing qui s'est déroulé en Turquie en décembre dernier. Lara Armas, qui pointe à près de 1900 Elo sur la balance échiquéenne, a surclassé son adversaire sur l'échiquier tout en évitant ses uppercuts sur le ring pour décrocher l'or dans la catégorie des moins de 55 kg.

Après le rugby subaquatique, le slam-ball ou le kayak-polo, le chessboxing pourrait bien se faire une place parmi les sports insolites qui associent deux disciplines qu'au départ tout oppose. Le principe est simple : un affrontement qui combine boxe et jeu d'échecs en 7 rounds de 3 minutes, le vainqueur étant le premier qui gagne sur le ring ou sur l'échiquier.



Lara Armas, championne du monde de chessboxing

La nouvelle championne du monde, qui baignait dans les échecs depuis son enfance avec un papa et une maman MI, s'est mise à la boxe très récemment. À l'occasion d'un séjour à Londres où elle découvre avec curiosité le chessboxing. « Comme je n'avais pas d'adversaire, je me suis rabattue sur la boxe anglaise pure dans un premier temps », raconte la jeune femme. À son retour en France,

Lara, qui travaille dans l'événementiel sportif, rentre en contact avec Thomas Cazeneuve, un des porte-drapeaux de la discipline sur l'Hexagone. En novembre, il lui propose d'accompagner l'équipe de France et de défendre les couleurs féminines tricolores au championnat du monde de chessboxing qui devait se dérouler en décembre en Turquie. Pas le temps de tergiverser, la jeune femme relève le gant et les enfile dans la foulée. « J'ai eu un mois pour m'entraîner à la boxe. » Propulsée sur le ring face à une Indienne, la seule adversaire dans sa catégorie des moins de 55 kg, la stratégie de la Française était claire : « survivre à la boxe et essayer de mater le plus rapidement possible ». Une stratégie gagnante qui permet à Lara de devenir la première Française championne du monde de cette nouvelle discipline en plein essor. Une grande satisfaction personnelle pour celle qui avait été vice-championne de France d'échecs chez les jeunes. « Mon père a été champion de Roumanie, ma mère championne d'Allemagne et ma sœur championne de France. J'étais la seule de la famille à ne pas avoir de titre (rires) ». C'est désormais chose faite. ■

Coupe de France : des poids-lourds à la trappe

Le champion de France Bischwiller a été sorti de la coupe de France dès son entrée en 32^e de finale. Fin de parcours également pour Tremblay, le tenant du titre, et le petit poucet Saint-Jean-de-Fos.

Les footeux gardent en mémoire les exploits de Carquefou ou de Quevilly, ou même de Calais au début des années 2000, autant d'équipes amateurs qui avaient atteint le dernier carré de la coupe de France. Les joueurs d'échecs se souviendront peut-être cette année de Saint-Jean-de-Fos, un petit club de l'Hérault qui évolue en division régionale et qui a été pendant deux tours le petit poucet de l'édition 2019-2020, après avoir éliminé Béziers (N3) et Nîmes (N1). La belle aventure de ce village de moins de 2 000 habitants s'est achevée en 32^e de finale face Hyères dans une rencontre où la logique sportive a cette fois été respectée.



Fin de parcours pour le petit poucet Saint-Jean-de-Fos.

De 260 équipes en début de saison, il n'en restait plus que 64 au stade des 32^e de finale qui voyaient l'entrée en lice des équipes de Top12. Comme chaque année, l'élite a payé un lourd tribut lors de ce premier tour avec cinq représentants à la trappe face à des équipes de niveau inférieur. Dont Bischwiller, le champion de France, éliminé avec une équipe amoindrie par les voisins alsaciens de Mundolsheim. Même chose pour Mulhouse dans le derby haut-rhinois face à Sundgau. Plus surprenant, deux autres équipes de Top 12 (Grasse et Nice) ont été éliminées ... sans

jouer. Sortie de route également pour Tremblay, le vainqueur des deux dernières éditions, face à Sèvres-Ville d'Avray. Les tenants du titre jouaient pourtant avec quatre titrés et étaient supérieurs à l'Elo sur tous les échiquiers. La magie de la coupe de France. ■

Châlons sans trembler



À la santé de Châlons !

En nationale 1, le club champenois est sorti vainqueur des deux chocs face à Tremblay et Strasbourg. Il a un pied et quatre orteils en Top 12.

10 GMI et 15 titrés sur les 8 échiquiers. C'est la lutte de titans qui a opposé en janvier Châlons-en-Champagne et Tremblay-en-France, deux des favoris du groupe Est de N1. Les Champenois s'imposent d'une courte tête et écartent dans la foulée Strasbourg, un autre candidat sérieux à la montée. Ils ont désormais un boulevard vers le Top 12 à quatre rondes de la fin. Dans les deux autres groupes, le Club 608 et Lyon tiennent la corde, mais tout reste à faire et tout est encore possible. ■

Agen transforme l'essai



500 écoliers initiés pendant le temps scolaire, des parties majoritaires avec le maire, une première saison en Top 12, et un 4^e championnat de France en avril : le dynamisme échiquéen de la préfecture du Lot-et-Garonne est à son comble.

Agen était déjà la capitale mondiale du pruneau et le berceau du rugby. Elle est en train de devenir une place forte des échecs sur l'Hexagone. Après avoir accueilli le championnat de France toutes catégories en 2016 et en 2017, et celui des jeunes en 2018, la préfecture du Lot-et-Garonne va en effet remettre le couvert en avril avec une nouvelle édition du championnat de France jeunes. Personne ne s'en plaindra, pourrait-on ajouter, tant les trois premières éditions ont été source de satisfactions. Outre l'ovalie de son

ballon et son fruit séché, la commune sur les rives de la Garonne cultive en effet également une incomparable douceur de vivre. À tel point qu'elle avait été baptisée, il y a quelques années, la ville la plus heureuse de France.

Comme lors des trois précédentes organisations, l'Echiquier Agenais sera bien évidemment une nouvelle fois associé aux opérations. « C'était un souhait très vif du club », assure Christophe Darrort, le nouveau président de l'Echiquier Agenais, qui était déjà dans le bain lors des trois premiers championnats de France aux côtés du président de l'époque Gérard Marciniak. « Ça dynamise le club et les retours sur notre image sont excellents. » Pas le moins important pour un club octogénaire qui vient d'accéder au Top 12. « Avec en grande majorité des joueurs du cru », se félicite Christophe Darrort. Dont Thibault Fantinel, l'enfant du pays devenu MI, et le MF Mathieu Ternault, propriétaire du domaine viticole de Château Montaignillon, le principal soutien de l'équipe. Et même si les retombées sont réelles, il n'y a pas que ça. « Ce championnat, c'est un cadeau que nous souhaitions offrir à tous les enfants du club », poursuit Christophe Darrort qui avait fait ses gammes dans le milieu sportif, et notamment le rugby, avant de suivre sa fille il y a cinq ans aux échecs. « Depuis deux ans, près de 500 enfants sont initiés dans les



Christophe Darrort, président de l'Echiquier Agenais

écoles de la ville. On espère qu'une quarantaine d'entre eux vont participer aux championnats de France et aux deux opens parallèles. » Dernier point, et non des moindres, ces championnats de France consolident les relations de l'Echiquier Agenais avec la Municipalité. « À l'automne dernier, elle nous a par exemple mis à disposition exclusive des nouveaux locaux de 200 m² en plein centre-ville », se réjouit Christophe Darrort. « Alors que jusqu'ici, nous partagions une salle de 50 m² dans une maison des associations. » Il est clair qu'à Agen, les échecs ne comptent plus pour des prunes. ■

3 questions à Jean Dionis, maire d'Agen : "Une relation forte avec la FFE !"

Il regrettait de ne plus avoir le temps de pratiquer depuis le lycée. Mais grâce aux parties majoritaires mises en place l'année dernière avec trois écoles de sa ville, Jean Dionis, le maire d'Agen, a eu l'occasion de se remettre aux échecs. Quand on lui a proposé d'accueillir un 4^e championnat de France en cinq ans, il n'a pas beaucoup hésité.



Il y a deux ans, dans ces pages, vous aviez indiqué qu'un 4^e championnat de France à Agen n'était pas à l'ordre du jour dans l'immédiat. Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?

C'est vrai que je n'ai pas été très perspicace (rires). La principale raison de ce 4^e championnat de France à Agen est assurément la relation forte qui s'est

développée entre la FFE et la Ville d'Agen au cours de ces quatre dernières années. Nos équipes s'entendent et travaillent bien ensemble. Au-delà des retombées, qui sont, ne le nions pas, importantes, nous voulons maintenant dépasser le fait d'être une ville-hôte pour devenir une ville qui veut vivre les échecs, avec des initiatives durables comme l'initiation qui est menée depuis deux ans pendant le temps scolaire dans 20 classes.

Vous mettez d'ailleurs la main à l'échiquier en jouant des parties majoritaires contre les écoliers. Quelle est votre motivation ?

Je fais ça avec grand plaisir. C'est pour moi un apprentissage supplémentaire. J'ai mon professeur. Une jeune fille

d'une dizaine d'années qui passe en mairie une fois par semaine pour me donner des conseils. Tous les codes sont inversés et c'est très amusant. Les parties majoritaires, quant à elles, permettent de tisser des liens entre les élus et les jeunes administrés et elles favorisent de manière ludique l'apprentissage des règles de la démocratie. Le coup finalement joué sera celui non pas du joueur le plus fort, de celui qui possède le plus d'autorité ou du meilleur élève de la classe, mais celui véritablement proposé par le plus grand nombre d'élèves. Et ça, c'est vraiment très puissant.

Est-ce qu'il y aura un 5^e championnat de France à Agen ?

Cette fois, je ne vais pas dire non (rires). Avec la qualité de la relation qui existe entre la ville d'Agen et la FFE, tout est ouvert et tout est possible. ■

Fy Rakotomaharo maître des universités

Le numéro 1 malgache, étudiant en licence de maths, a remporté le championnat de France universitaire qui s'est disputé à Nancy les 8 et 9 février.



C'est devenu une tradition désormais bien ancrée dans le calendrier de début d'année. Depuis six ans, les étudiants échéphiles délaissent leurs amphis le temps d'un week-end fin janvier ou début février pour en découdre sur 64 cases à l'occasion du championnat de France universitaire.

Une compétition très conviviale qui a trouvé son rythme de croisière en termes de participation : 32 joueurs en 2015, le double l'année suivante, 73 en 2017, 93 en 2018, 95 en 2019 et 93 à nouveau cette année pour la 6^e édition qui s'est déroulée dans l'ambiance feutrée des grands salons de l'Hôtel de ville de Nancy sur la Place Stanislas.

Au niveau des résultats, la Savoyarde Estée Aubert remporte le titre féminin et le MI Fy Rakotomaharo inscrit pour la première fois son nom au palmarès mixte. En 2014, à l'âge de 15 ans et après son titre de champion de Madagascar, le jeune garçon avait quitté son pays et ses parents pour venir s'installer chez sa tante en région parisienne et intégrer le club de Clichy afin de passer un cap dans sa progression. Celle-ci avait alors été fulgurante et il

Session de rattrapage pour les élèves des grandes écoles



Les étudiants élèves d'une grande école ont une double occasion de faire chauffer leurs neurones sur l'échiquier avec le championnat de France universitaire et celui, dans la foulée, des grandes écoles. Après deux tournois qualificatifs en ligne les mardis 25 février et 24 mars, la finale de ce championnat des grandes écoles

se déroulera les 18 et 19 avril au château d'Asnières. Nouveauté pour cette 3^e édition : les alumnis (anciens élèves) des grandes écoles peuvent participer. ■

avait décroché rapidement le titre de MI. Aujourd'hui étudiant en licence de maths-physique à l'université de Paris-Orsay et licencié à Mulhouse, Fy hésite sur la voie à suivre entre les échecs et les études. Bosse des maths ou bosse des mats, l'avenir le dira. ■

Buttard, Axel (1905) - **Rakotomaharo, Fy** (2430)
Nancy 2020 - Chtp de France universitaire

1.d4 ♟f6 2.♟f4 g6 3.♟c3

Le système Jobava, du nom du grand maître géorgien qui l'a popularisé. On pourrait y accoler le nom Prié, puisque le GMI français s'en est fait sa spécialité depuis plusieurs années et a contribué à son développement. Le système Jobava-Prié, un cousin proche du début de Londres, mais où le Cavalier b1 est développé en c3, a connu récemment un pic de popularité, grâce, notamment, à Grischuk et Aronian qui l'ont employé au plus haut niveau.

3...d5 4.♟d2

Le plan des Blancs est assez primaire en apparence – jouer 0–0–0, échanger les Fou de cases noires par ♟h6 et ouvrir la colonne « h » par h4–h5 – mais il est très dangereux.

4...c6!?

Une petite subtilité d'ordre de coups. Les Noirs attendent avant de jouer ♟g7 qui permettrait un immédiat ♟h6. 4...♟g7 5.♟h6 ♟xh6 6.♟xh6 avait vu la victoire des Blancs dans les parties de super grands-maîtres Grischuk-Dominguez (Pékin 2014) et Jobava-Van Wely (Dubai 2014).

5.0–0–0

5.♟h6?! serait maintenant inconsistant, puisque les Noirs pourraient échanger en h6 en un coup : 5...♟xh6! 6.♟xh6 ♟f5. Le grand roque serait désormais trop risqué. Après 7.0–0–0 b5, l'attaque des Noirs est la plus rapide et les pièces blanches de l'aile-roi sont encore au garage. Un exemple : 8.e3 ♟a5 9.♟b1 b4 10.♟ce2 ♟a4 11.b3 ♟xc2+! 12.♟xc2 ♟xa2+ 13.♟c1 ♟e4 et avec ♟c3 à venir, ou même a5–a4, les Blancs sont sans défense. Le coup du texte est trop optimiste. Dans une partie Jobava-Winants, Olympiades 2014, les Blancs avaient préféré 5.f3 et l'avaient emporté en 27 coups.

5...♟bd7 6.h4

Les Blancs poursuivent leur plan semblable à celui de l'attaque Yougoslave contre le Dragon mais, ici, le contre-jeu noir sur l'aile-Dame va être plus rapide.

6...b5 7.e3 ♟a5 8.♟b1 b4 9.♟ce2 ♟b6

10.♟c1 ♟c4 11.♟e1 ♟g7 12.♟d3?

Il fallait commencer à développer l'aile-roi.

12...♟e4 13.f3

13.♟xb4 ♟b6, suivi de a5, avec de très bonnes compensations pour le pion.



13...♟c3+!

“Je n'avais pas tout calculé, mais je me suis dit qu'il serait bien difficile, en cadence rapide, de trouver les coups de défense”. (Fy Rakotomaharo)

14.bxc3 bxc3

Les Noirs ont maintenant une très dangereuse attaque sur la colonne « b », même si, pour l'instant, le Fou f4 contrôle la case b8.

15.♟a1 ♟a3 16.♟f2?

Il fallait laisser la Dame en e1 pour garder un œil sur le dangereux pion c3 qui représente un coin enfoncé dans la position blanche. Sur 16...♟c1, les Noirs ne pouvaient pas jouer 16...♟a4 comme dans la partie, parce que le pion c3 est en prise. Après 16...e5 17.♟xe5 ♟xe5 18.♟e2 (18.dxe5? ♟b8 avec un mat rapide comme dans la partie) 18...♟c7 19.♟xc3, les Noirs conservent une dangereuse initiative, mais les Blancs peuvent encore lutter.

16...♟a4 17.♟c1 e5!

pour fermer la diagonale h2–b8 et pouvoir ainsi jouer ♟b8.

18.♟xe5

Les Noirs ont une attaque de mat après 18.♟xe5 ♟b8 et 18.dxe5 ♟b5.

18...♟xe5 19.♟xe5

19.dxe5 n'était pas meilleur et conduit également au mat après 19...♟b5.

19...♟b8 20.♟d3 ♟b2! 21.♟c5

21.♟xb2 cxb2+ 22.♟xb2 ♟b4+ 23.♟a1 ♟c3#.

21...♟xc2+

C'est mat après 22.♟xc2 ♟xa2#. 0-1 ■